



«Plus on détecte les polypes ou les tumeurs de manière précoce, meilleures sont les chances de guérison»

D<sup>R</sup> STEFAN CHRISTEN  
GASTRO-ENTÉROLOGUE



Effectuer une coloscopie à l'âge de 50 ans peut éviter une tumeur à 60 ou 70 ans.

MÉDECINE GÉNÉTIQUE

Une prévention et un diagnostic du cancer ciblés

Les prédispositions génétiques des personnes atteintes d'un cancer peuvent jouer un rôle. Les tumeurs diffèrent elles aussi du point de vue génétique. Ainsi, des examens génétiques peuvent contribuer à un diagnostic précis et à des

mesures thérapeutiques ciblées pour les personnes touchées par la maladie, mais également pour les membres de leur famille.



Pour en savoir plus (site uniquement en allemand ou en anglais): [hirslanden.ch/de/corporate/themen-im-fokus/praezisionsmedizin/angebot/krebserkrankungen.html](https://hirslanden.ch/de/corporate/themen-im-fokus/praezisionsmedizin/angebot/krebserkrankungen.html)

# Pour des intestins en bonne santé

En Suisse, le cancer du côlon est le troisième cancer le plus fréquent, chez les hommes comme chez les femmes. Des examens préventifs permettent de détecter et de traiter la maladie à temps.

TEXTE MAJA SCHAFFNER

Personne n'aime parler du cancer du côlon. Il mérite cependant toute notre attention. En effet, cette maladie est l'un des types de cancer les plus fréquents dans notre pays. Chaque année, quelque 4500 personnes sont touchées et 1700 en décèdent. La bonne nouvelle: des examens préventifs permettent de détecter et de traiter cette maladie avant qu'il ne soit trop tard.

**Signaux d'alarme**

«Le cancer du côlon apparaît lorsque la muqueuse de l'intestin se modifie», nous explique Stefan Christen, gastro-entérologue. Tout d'abord, des polypes bénins se forment. Des mutations génétiques peuvent ensuite donner naissance à des cellules cancéreuses. La probabilité augmente avec l'âge: une grande partie des personnes touchées est âgée de plus de 70 ans. Les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin favorisent l'apparition de la maladie. Le manque d'activité physique, l'obésité, l'alcool, le tabagisme ou encore la consommation de viande transformée jouent aussi un rôle.

ILLUSTRATIONS CORINA VÖGELE PHOTO DR

«Le problème est que les tumeurs de l'intestin ne se manifestent qu'à un stade avancé», explique le médecin. A savoir lorsque des métastases se sont déjà formées ou sont si grosses qu'elles bouchent l'intestin. Les signaux d'alarme sont par exemple des modifications des habitudes de défécation, comme une envie de se rendre aux toilettes bien moins fréquente, une forte constipation ou une diarrhée inhabituelle. Du sang dans les selles peut aussi indiquer la présence d'une tumeur.

**Contrôles préventifs recommandés**

«Plus on détecte les polypes ou les tumeurs de manière précoce, meilleures sont les chances de guérison», affirme le spécialiste. Pour cette raison, on recommande à toutes les personnes en bonne santé entre 50 et 70 ans de se soumettre à des examens préventifs tous les dix ans. En présence de précancers, les contrôles devraient être plus réguliers. Les personnes dont des membres de la famille ont été touchés par un cancer du côlon, du sein ou du col de l'utérus, ainsi

que quiconque souffrant d'une maladie inflammatoire chronique de l'intestin, doivent se faire étroitement suivre avant même l'âge de 50 ans.

**Intelligence artificielle et détection**

Souvent, le médecin procède à une coloscopie. En s'appuyant sur l'intelligence artificielle, il examine la muqueuse de l'intestin au moyen d'une caméra. «Cela permet une détection fiable des lésions précancéreuses», commente le D<sup>r</sup> Stefan Christen. Les petits polypes sont immédiatement éliminés, ce qui évite qu'ils deviennent cancéreux au fil du temps. En présence d'une tumeur, toute la zone concernée doit être enlevée par voie chirurgicale; une chimiothérapie et une radiothérapie sont elles aussi souvent nécessaires. Les tissus tumoraux sont soumis à des examens génétiques permettant de si-

gnaler la présence de mutations qui pourraient augmenter le risque de cancer, y compris chez les membres de la famille.

«Aujourd'hui, les examens préventifs permettent d'éviter environ les deux tiers des décès liés au cancer du côlon», se réjouit le médecin de 36 ans. Les coloscopies s'effectuent en ambulatoire, soit au cabinet d'un spécialiste, soit à l'hôpital. Les patients ne peuvent rien manger avant et doivent ingérer des laxatifs. Pendant l'opération, ils portent une blouse s'ouvrant discrètement à l'arrière. Un sédatif léger évite les douleurs. Ils doivent attendre le lendemain pour conduire, utiliser des machines ou, par exemple, monter sur une échelle. Sinon, rien n'est interdit. Et il n'y a plus besoin de penser au cancer du côlon avant le prochain contrôle. ●

**L'INTESTIN, UN ORGANE VIVANT**

L'intestin d'un adulte en bonne santé abrite 10 à 100 billions de microorganismes. Ces derniers sont donc plus nombreux que toutes nos cellules.